

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2025

Période de collecte :

du mardi 27 mai 2025 au mercredi 4 juin 2025

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	12
MENTIONS LÉGALES	13

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 4 juin), l'activité a significativement reculé en mai, en raison principalement des congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés. Ceci vaut dans l'industrie et, dans une moindre mesure, dans les services marchands et le bâtiment. En juin, d'après les anticipations des entreprises, l'activité repartirait à la hausse dans les trois secteurs, et de manière plus nette dans l'industrie. Les carnets de commandes restent toutefois jugés bas dans l'industrie hors aéronautique.

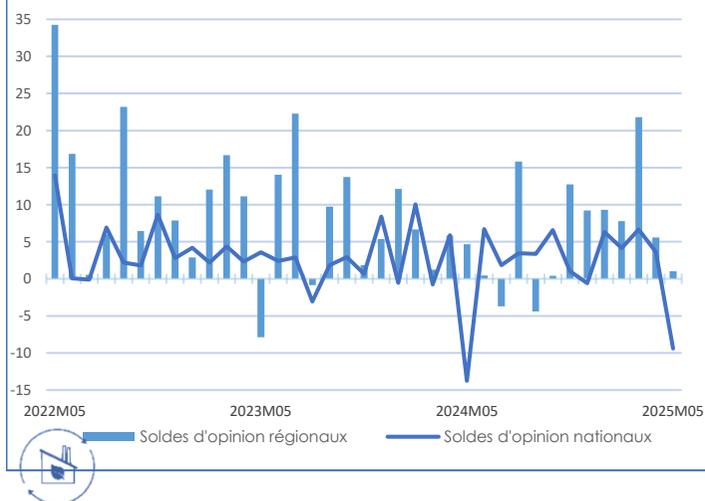
Notre indicateur d'incertitude, qui se fonde sur les commentaires des entreprises, se replie dans les trois secteurs, mais plus modérément dans l'industrie, plus exposée à l'environnement international. L'effet de la hausse des droits de douane américains sur le volume de leur activité est ainsi régulièrement mentionné par les chefs d'entreprise de l'agroalimentaire (vins et spiritueux), de la chimie, du bois-papier-imprimerie et de l'habillement-textile-chaussure (entreprises du luxe). Pour certaines activités dans les services marchands, les entreprises déclarent également des répercussions indirectes, notamment dans la publicité et le travail temporaire.

L'évolution des prix des matières premières est jugée stable dans l'industrie, et les difficultés d'approvisionnement restent dans l'ensemble faibles, hormis dans les matériels de transport. Les prix de vente sont globalement stables dans l'industrie et les services, et baissent dans le bâtiment. Les difficultés de recrutement sont plutôt stables, à 19 %.

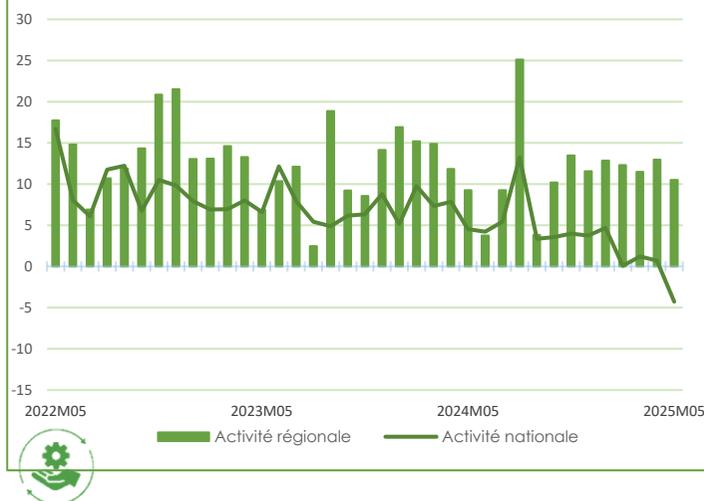
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité progresserait au deuxième trimestre 2025 au même rythme qu'au trimestre précédent, de l'ordre de 0,1 %.

Situation régionale

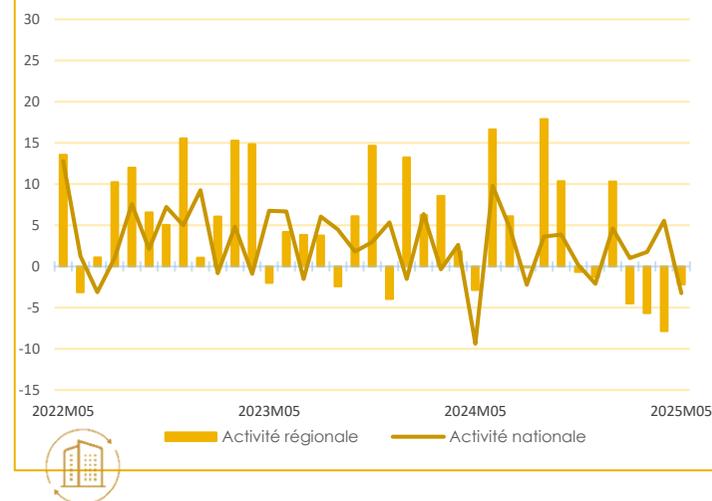
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

L'économie francilienne s'est montrée à nouveau plus résiliente que l'économie nationale ce mois-ci. Tandis que l'activité a reculé sur l'ensemble du territoire (et dans chacun des grands secteurs), elle a globalement continué à progresser en Île-de-France.

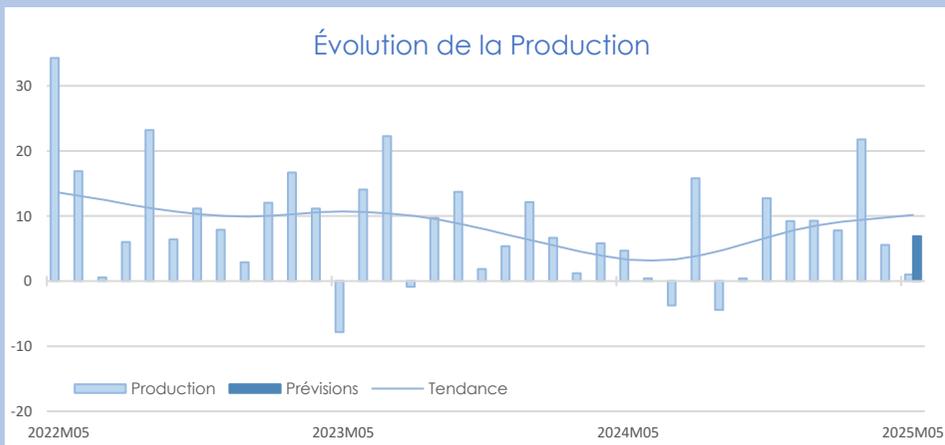
Contrainte par le positionnement des ponts de mai et un affaiblissement de la demande à l'exportation, la **production industrielle francilienne** a sous-performé ce mois-ci par rapport aux mois précédents. Quelques industries demeurent néanmoins très motrices (chimie, agro-alimentaire), permettant à l'activité de se maintenir à un niveau similaire à celui d'avril. Dans les **services marchands**, l'activité est restée très dynamique, progressant à un rythme identique à ce que l'on observe dans le secteur depuis le début de l'année. L'attente de la clientèle continue de peser sur certaines branches mais la météo clémente et les ponts de mai ont profité notamment à l'hôtellerie-restauration. Enfin, dans le secteur du **bâtiment**, l'activité a peu évolué, toujours plombée par le repli qui se poursuit dans le gros œuvre, qui a souffert en mai de la baisse d'activité liée aux ponts. En outre, en dépit de la baisse des taux immobiliers, le secteur reste fragilisé par une clientèle en manque de confiance, la fin de la loi Pinel et les incertitudes autour des dispositifs incitatifs de l'État.

Pour le mois prochain, les professionnels anticipent dans l'ensemble une légère reprise dans l'industrie, une progression similaire dans les services marchands, et une nouvelle contraction de l'activité dans le bâtiment.

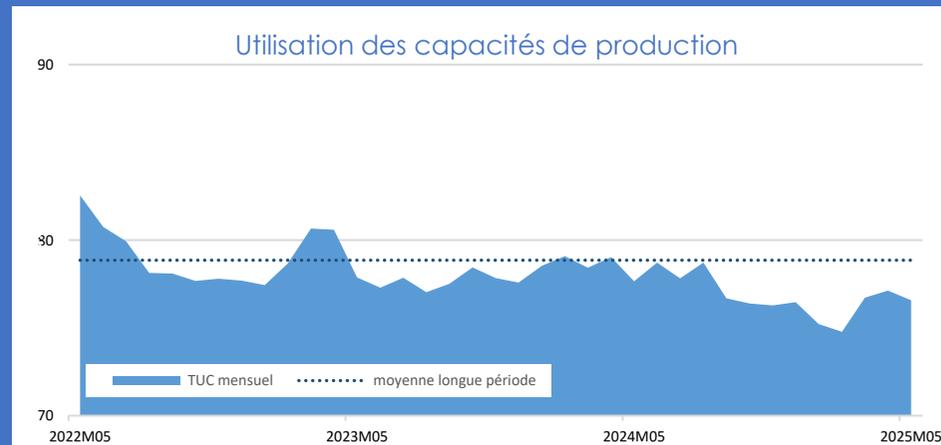


Après plusieurs mois de croissance, la production industrielle a marqué le pas en mai, entraînant une moindre utilisation des capacités de production. En effet, l'activité a souffert des fermetures liées aux ponts de mai, tandis que certaines branches, telles que l'industrie automobile, la production de caoutchouc-plastique et l'industrie du bois, ont été sensiblement pénalisées par une contraction de la demande. Certains segments demeurent néanmoins très solides, à l'instar des industries chimique et agro-alimentaire préservant ainsi la tendance haussière de la production industrielle. Le niveau des carnets de commandes reste supérieur aux attentes, incitant les professionnels à entrevoir un léger rebond de l'activité en juin. Pour le mois de juin les professionnels du secteur s'attendent à une progression d'activité similaire à ce mois-ci

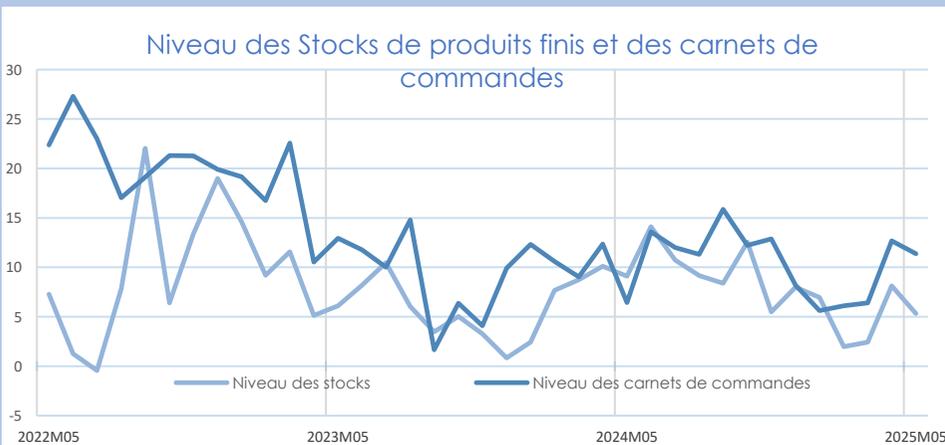
Évolution de la Production



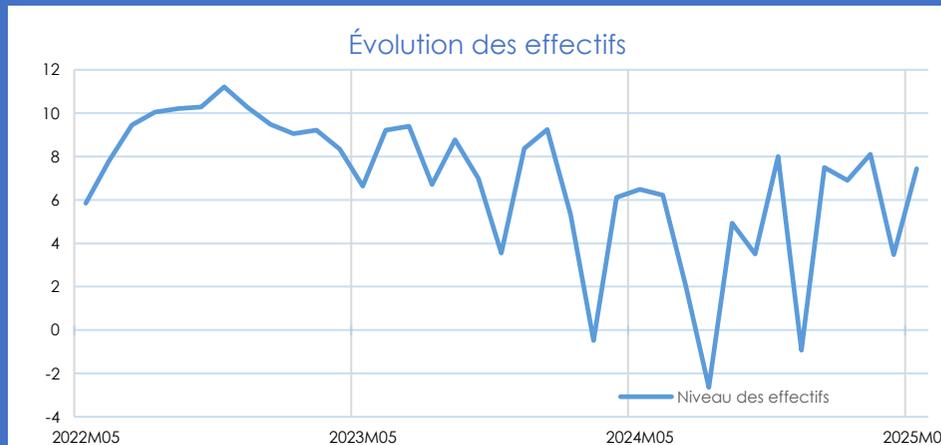
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



Évolution des effectifs

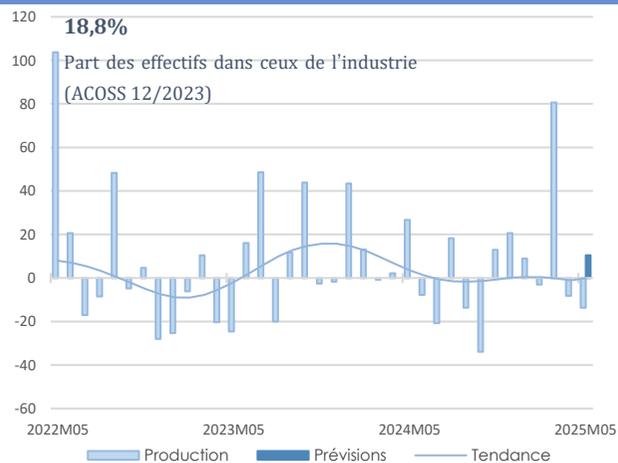


INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

Matériels de transport

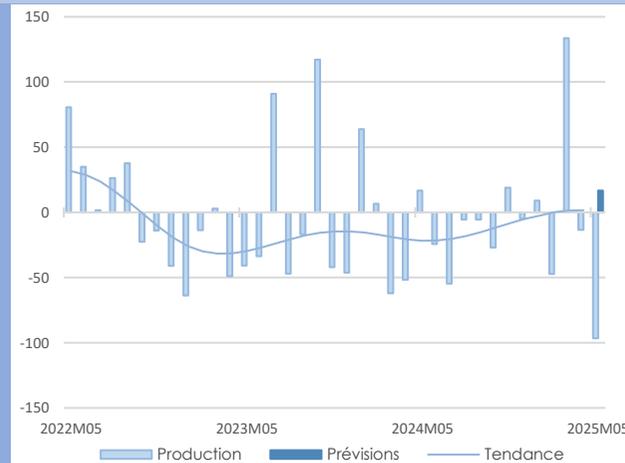


La production s'est inscrite de nouveau en baisse ce mois-ci, en lien avec une demande domestique en retrait, notamment dans l'automobile. Les prix des matières premières comme des produits finis n'ont pas connu d'évolution significative. Le niveau des carnets de commandes s'inscrit globalement en retrait sur le mois, même s'ils restent bien garnis dans la filière aéronautique. Un léger regain d'activité est attendu dans les prochaines semaines.

L'activité s'est inscrite en baisse comme le mois précédent

dont Industrie automobile

46,9%
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2023)



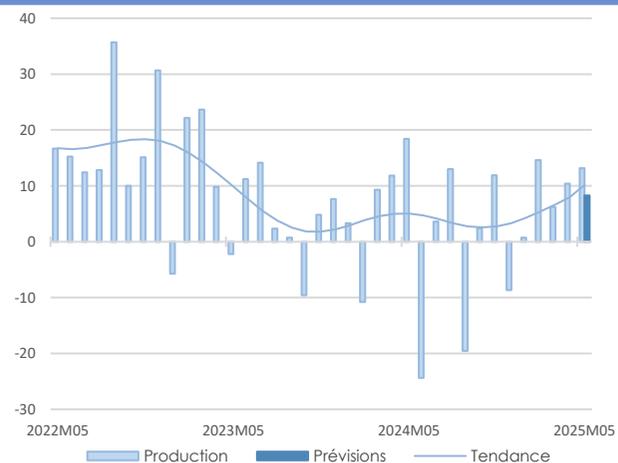
L'activité du secteur demeure très instable. Ainsi, après un fort rebond en mars et une quasi-stagnation en avril, l'activité s'est sensiblement contractée en mai, en lien avec un retrait marqué de la demande domestique, tandis que la demande à l'export s'est maintenue. Les carnets de commandes sont désormais ajustés aux attentes des industriels du secteur, qui attendent une hausse d'activité pour le mois de juin.

L'activité s'est fortement contractée au mois de mai.



INDUSTRIE

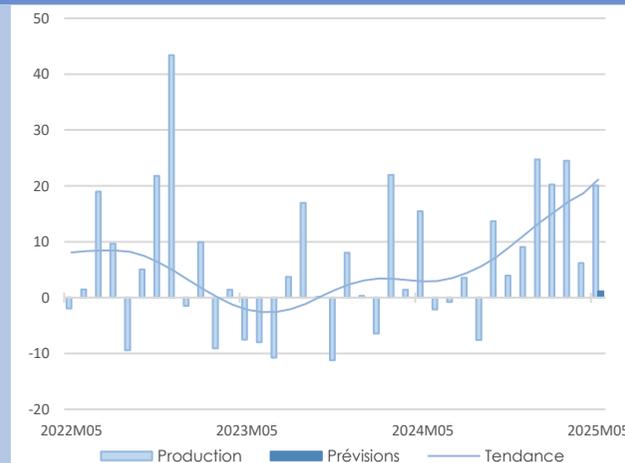
La croissance de l'activité s'est poursuivie au mois de mai.



L'activité a progressé dans l'ensemble des segments, et de façon légèrement plus soutenue dans les produits informatiques, électroniques et optiques. La demande a globalement évolué à la hausse, malgré des disparités selon les segments. En effet, celle-ci s'est contractée dans les machines et équipement, du fait de sa composante extérieure, tandis qu'elle est demeurée dynamique dans les équipements électriques. Le niveau des carnets de commandes demeure en deçà des attentes des industriels qui restent néanmoins confiants et anticipent une poursuite de la croissance à court terme.

L'activité a rebondi au mois de mai après le ralentissement ponctuel d'avril.

La production et les livraisons sont reparties à la hausse, en lien avec un regain de dynamisme de la demande domestique, compensant un léger ralentissement de la demande à l'export. Les prix des matières premières se sont appréciés sur le mois, sans répercussion à ce stade sur ceux des produits finis. Les carnets de commandes sont désormais ajustés aux attentes des industriels pour la période. Ces derniers attendent pour le mois de juin un niveau d'activité similaire à celui de mai.



Équipements électriques et électroniques, autres machines

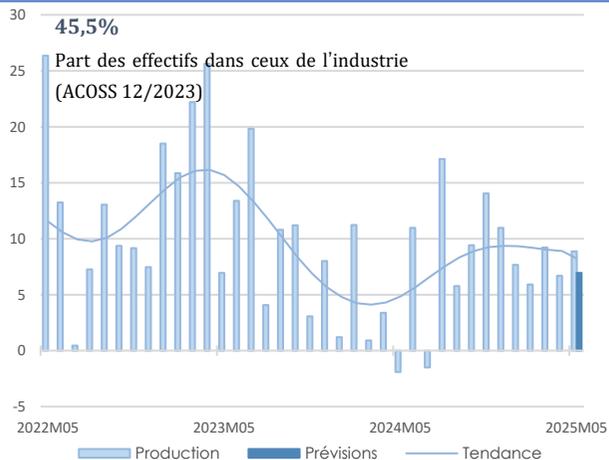
18,2%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2023)

Industrie agro-alimentaire

17,6%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2023)

Autres produits industriels

45,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)



La bonne santé du secteur masque des différences significatives entre les segments. La demande doit toujours son dynamisme au marché extérieur, qui vient compenser la morosité du marché domestique. Les prix des matières premières comme ceux des produits finis sont globalement restés stables. Les carnets de commandes sont toujours en dessous des attentes des industriels pour la période dans les principaux segments (chimie, bois-papier-imprimerie et caoutchouc-plastique). À court terme, les industriels restent confiants, et misent sur une poursuite de la croissance.

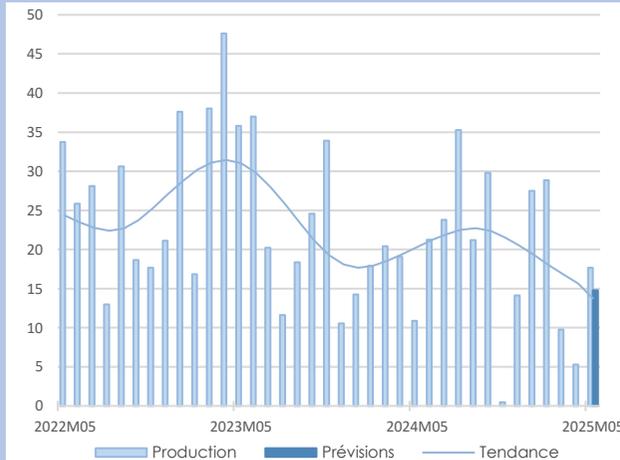
L'activité s'est globalement bien portée en mai, malgré une grande hétérogénéité entre les segments.

dont Industrie chimique

18,8%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

La production, et surtout les livraisons, ont augmenté, en lien avec une demande étrangère très dynamique qui est venue compenser la faiblesse de la demande intérieure. Le renchérissement des matières premières s'est confirmé, toujours sans impact sur les prix des produits finis à ce stade. Les carnets de commandes restent structurellement inférieurs aux attentes des industriels du secteur. Ces derniers, confiants, attendent tout de même une poursuite de la dynamique de croissance sur les prochaines semaines.

L'activité est repartie à la hausse au mois de mai, après le creux d'avril.



INDUSTRIE

Après deux mois de hausse, l'activité a enregistré une forte contraction au mois de mai.

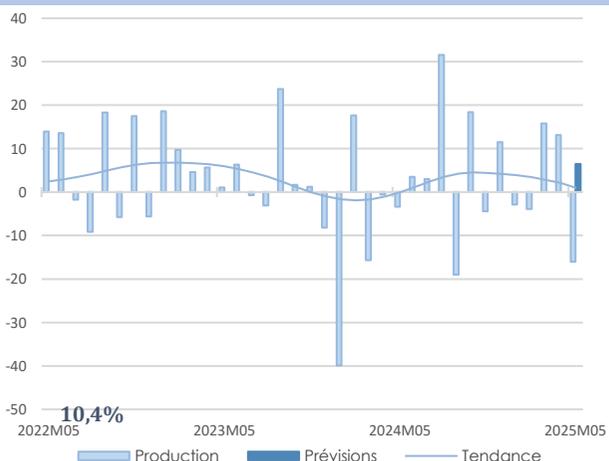
Le secteur se retrouve pénalisé par les difficultés de ses principaux clients, notamment les entreprises de la construction. Le taux d'utilisation de l'outil productif a également nettement diminué. Aucune évolution significative n'est à signaler concernant les prix des intrants et des produits finis. Le niveau des carnets de commandes, qui s'est à nouveau déprécié, reste sensiblement en dessous des attentes des industriels. L'activité devrait au mieux se maintenir dans les prochaines semaines.

L'activité est demeurée relativement stable pour le deuxième mois consécutif, après la baisse observée en

La demande adressée au secteur s'est à nouveau contractée, aussi bien dans sa composante domestique qu'étrangère. Les carnets de commandes demeurent en deçà du niveau attendu par les industriels. Dans ce contexte, aucun retour de la croissance n'est attendu à court terme.

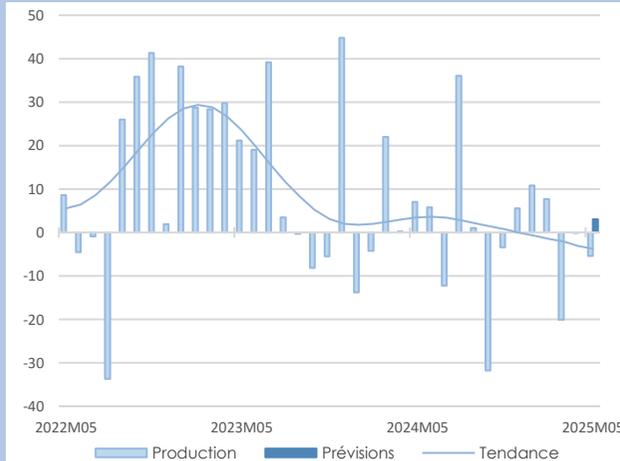
10,4%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

dont Produits en caoutchouc, plastique et autres



dont Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

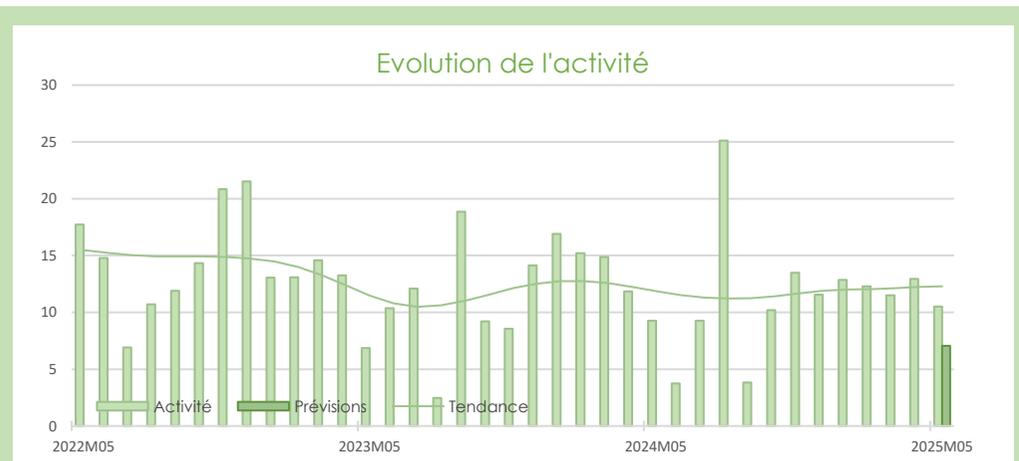
7,3%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)





Synthèse des services marchands

Tandis que l'activité est ressortie en fort repli dans les services marchands au niveau national, elle a continué à progresser à un rythme soutenu en Île-de-France. Même si certaines branches continuent de pâtir du contexte économique et géopolitique très instable (activités juridique et comptables, services liés à l'emploi), d'autres, comme l'hôtellerie-restauration, ont profité d'une météo plutôt clémente et des ponts de mai, dans un contexte de prix en baisse. Les professionnels font néanmoins état d'un allongement des délais clients qui pèse sur leur trésorerie. La dynamique de croissance devrait se poursuivre en juin.



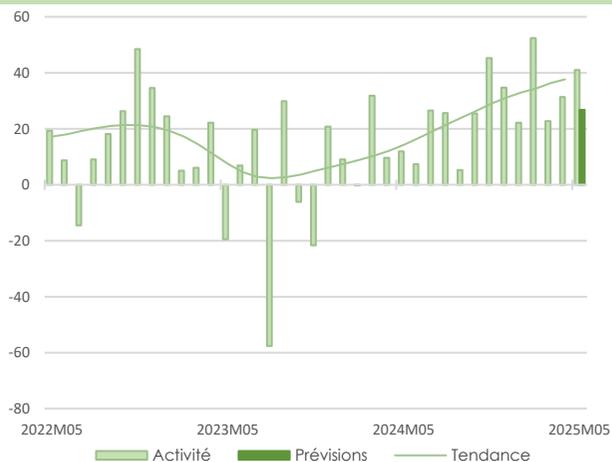
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

21,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Hébergement et restauration



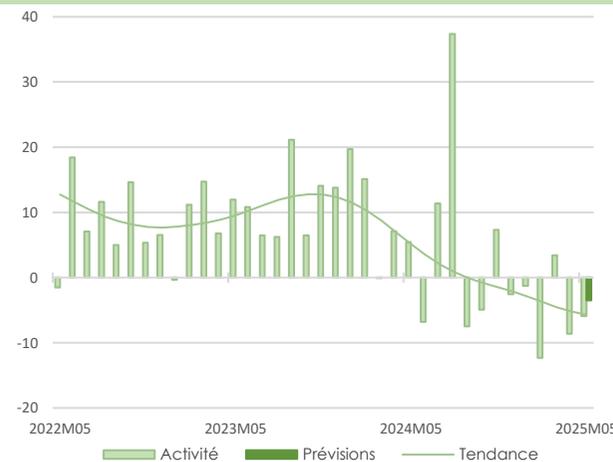
Bénéficiant d'une météo favorable, des périodes de ponts et des vacances scolaires, le secteur de la restauration a enregistré une forte hausse d'activité ce mois-ci. La croissance de l'activité a été plus timide dans le secteur de l'hôtellerie, dont le rythme de progression devrait rester modéré à court terme.

L'activité poursuit sa progression et augmente sensiblement en mai

Activités informatiques et services d'information

19,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



Au regard d'une demande toujours faible, la tendance à la baisse qui a débuté il y a plusieurs mois se poursuit. Elle vient ainsi confirmer les prévisions des chefs d'entreprise, qui sont contraints de réduire le niveau de leurs effectifs et s'attendent à un repli similaire le mois suivant.

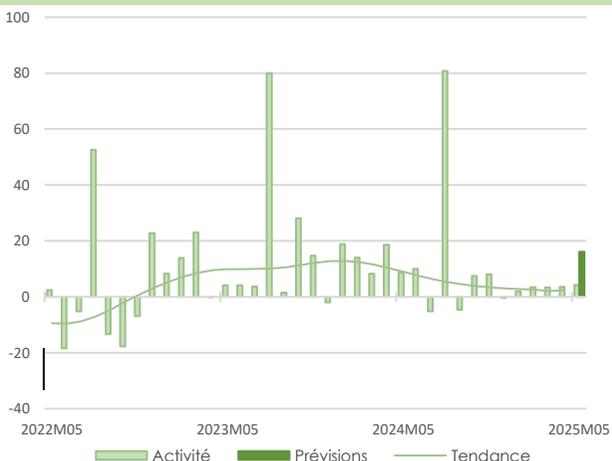
La tendance baissière de l'activité se confirme.

SERVICES MARCHANDS



L'activité a maintenu un faible niveau depuis le début d'année mais devrait repartir à la hausse.

L'activité a encore peu évolué ce mois-ci, à l'image des mois précédents. Celle-ci se maintient essentiellement grâce aux activités réglementaires, tandis que dans un contexte économique incertain, la demande globale reste modérée. Les chefs d'entreprise sont néanmoins optimistes et prévoient un rebond d'activité à court terme.



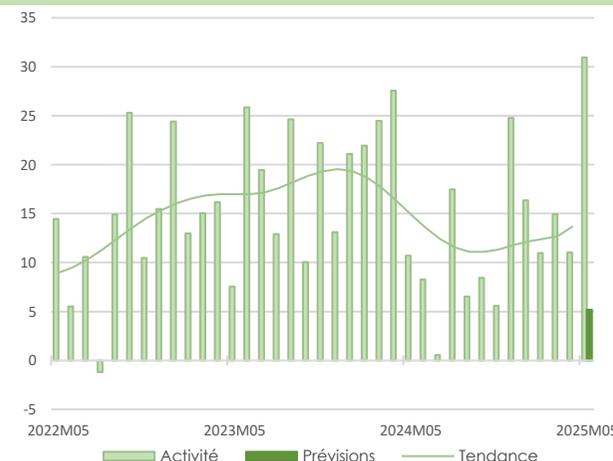
17%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Activités juridiques et comptables

L'activité a de nouveau fortement progressé, tirée par le segment du nettoyage.

Contrairement aux prévisions formulées par les professionnels, une hausse d'activité importante a été enregistrée ce mois-ci. Cette croissance a été uniquement soutenue par le segment du nettoyage, où la dynamique haussière se confirme. La progression devrait cependant se stabiliser dans ce segment le mois prochain. À l'inverse, les activités liées à l'emploi (intérim, chasseurs de tête, etc.) continuent de reculer fortement, tandis que dans la location automobile, l'activité est demeurée stable.



Services administratifs et de soutien

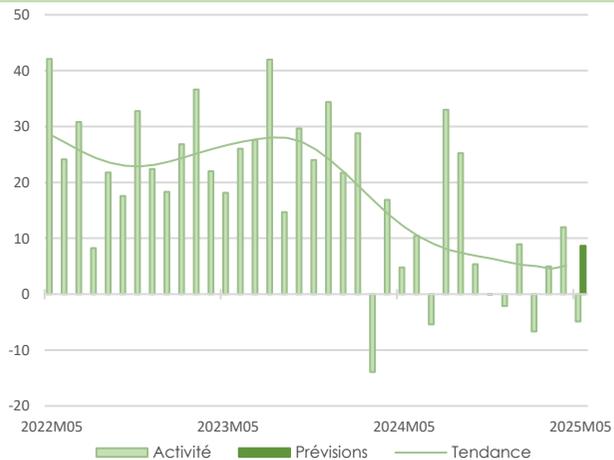
14%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

10,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Conseil pour les affaires et la gestion



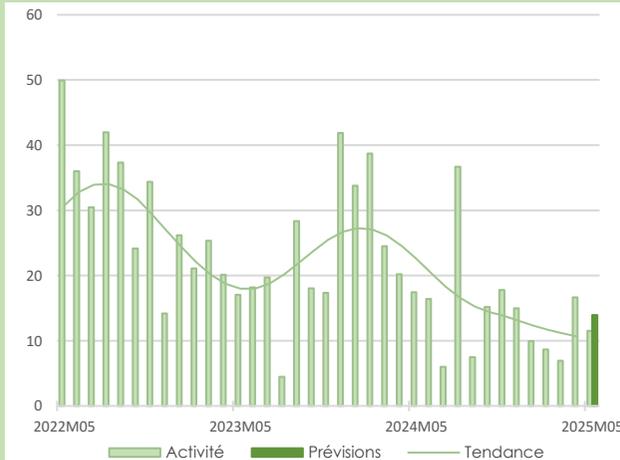
En mai, l'activité s'est repliée, conséquence d'une baisse de la demande, tandis que la trésorerie continue de se détériorer. En effet, le secteur reste impacté par l'attente de la clientèle, le faible niveau de visibilité au niveau national étant accentué par l'instabilité au niveau international. Cette situation conduit même certains chefs d'entreprise à revoir leurs effectifs à la baisse. Pour le mois prochain, les professionnels tablent sur une légère progression de l'activité.

La reprise de l'activité observée les mois précédents ne s'est pas confirmée en mai.

Ingénierie technique

8,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



Si l'activité a continué de progresser, celle-ci continue d'être freinée par le contexte économique incertain et demeure moins dynamique que l'an passé. À ce stade, les répercussions liées aux décisions prises par les États-Unis en matière de commerce international, engendrent des effets contrastés, impactant différemment les entreprises selon le secteur de leur clientèle. À court terme, les professionnels s'attendent à une progression similaire de l'activité.

L'activité a poursuivi sa progression à un rythme similaire au mois précédent.

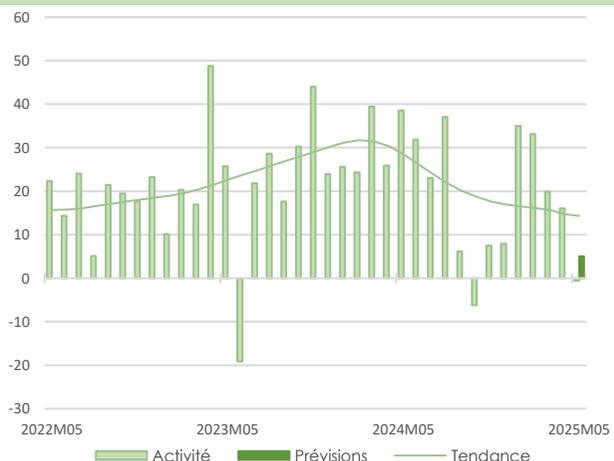


SERVICES MARCHANDS

6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Édition



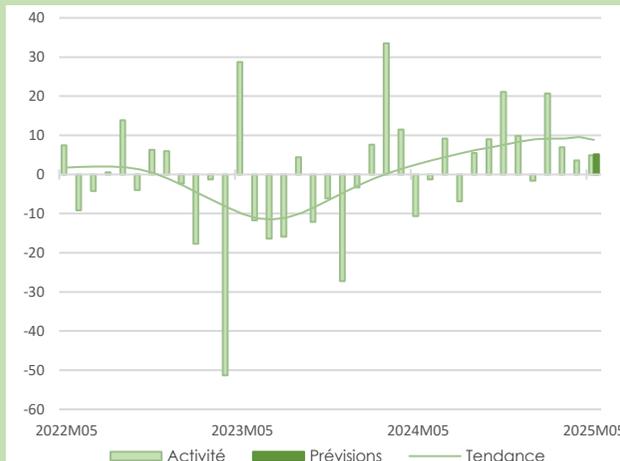
Comme anticipé le mois précédent, l'activité a marqué le pas en mai.

Après plusieurs mois de progression significative, l'activité a stagné en mai. Néanmoins, les chefs d'entreprise font état de nombreux retours positifs à leurs appels d'offre, les rendant plutôt confiants sur les perspectives de la branche à moyen terme. À court terme, les professionnels anticipent une hausse mesurée de l'activité.

Transports routiers de fret et par conduites

5,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



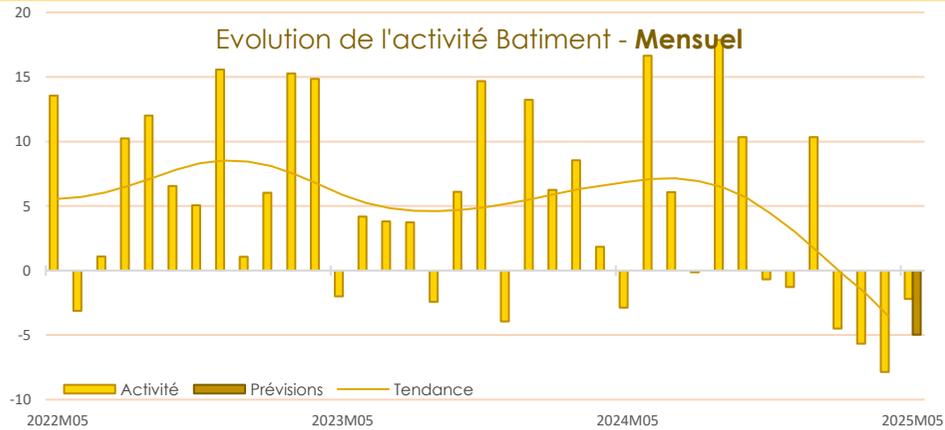
L'activité s'est légèrement appréciée, dépassant les prévisions anticipées le mois précédent.

Soutenue par la demande, l'activité a poursuivi sa hausse, qui reste toutefois timide. En effet, le contexte économique instable pèse sur l'activité de cette branche depuis plusieurs mois. Néanmoins, malgré ces incertitudes, les chefs d'entreprise maintiennent leurs efforts de recrutement, anticipant le turn-over récurrent au sein des équipes. Pour le mois prochain, les perspectives sont plutôt favorables, les chefs d'entreprise misant sur une évolution similaire de l'activité.



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

La tendance dans le secteur du bâtiment a peu évolué en mai, même si le compartiment du gros œuvre a connu une nouvelle baisse particulièrement marquée. L'activité du secteur a été impactée ce mois-ci par les fermetures causées par le positionnement des ponts. À cela s'ajoutent la suppression de la loi Pinel et la suspension temporaire annoncée du dispositif d'aides à la rénovation MaPrimeRénov'. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise demeurent pessimistes quant à l'évolution de l'activité à court terme, le gros œuvre continuant d'être plus pénalisé que le second-œuvre



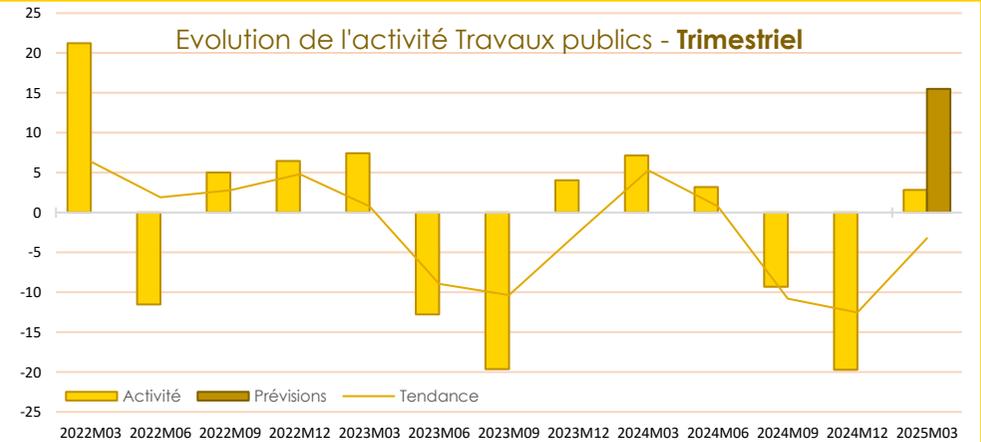
L'activité du bâtiment a confirmé son repli en mai, notamment dans le gros œuvre, plus durement impacté par la crise de l'immobilier et freiné par un marché toujours hésitant, malgré la baisse des taux immobiliers. S'agissant du second œuvre, l'annonce de la suspension temporaire du dispositif d'aides MaPrimeRénov' fait naître de nouvelles incertitudes.

À noter toutefois certains signaux encourageants, tel que l'ajustement à la hausse du niveau des prix des devis après le point bas atteint en avril.

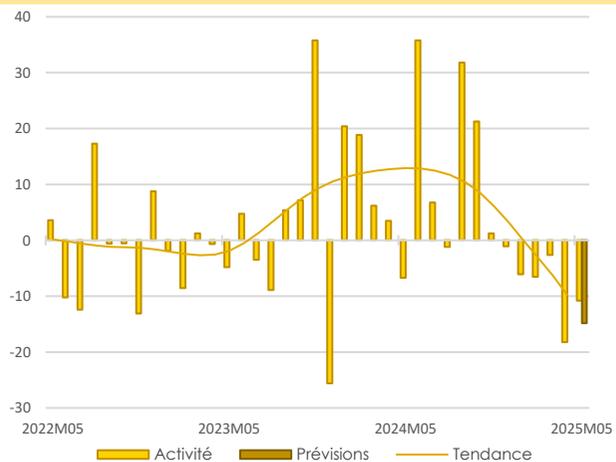
Les carnets de commandes ont globalement perdu en consistance ce mois-ci, en lien notamment avec un manque de visibilité des entreprises opérant dans le second œuvre. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise anticipent un nouveau recul de l'activité dans les prochaines semaines.

Les travaux publics ont connu une activité en demi-teinte ce premier trimestre. En effet, après deux trimestres de baisse, l'activité s'est stabilisée dans le secteur, mais cette dernière demeure en retrait par rapport à l'année précédente. En outre, la forte concurrence tire les prix des devis vers le bas, tandis que le manque d'activité et les difficultés de recrutement pèsent sur les effectifs.

Si les chefs d'entreprise font part de leurs inquiétudes face aux coupes budgétaires des collectivités, ils anticipent pourtant une reprise de l'activité au second trimestre, et parallèlement, une hausse des prix et de nouvelles embauches.



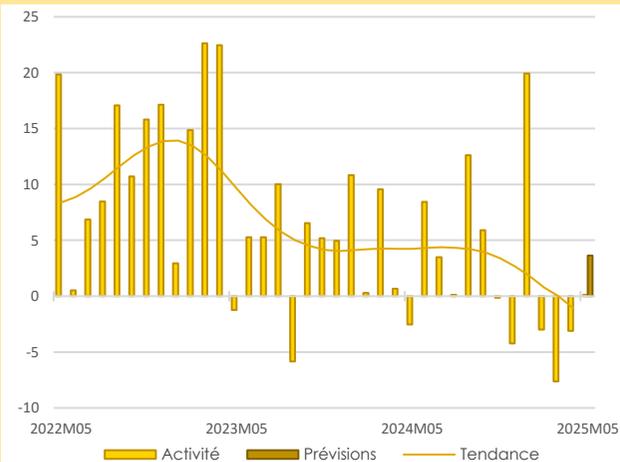
Gros œuvre



Une nouvelle baisse significative de l'activité a été enregistrée au mois de mai, à la fois par rapport au mois précédent et, de manière encore plus prononcée par rapport au mois de mai 2024. Ce repli de l'activité s'explique à la fois par les difficultés persistantes dans le logement neuf et les fermetures causées par le positionnement des ponts de mai. Peu optimistes face à des carnets de commandes qui peinent à se garnir, les professionnels du secteur anticipent un repli similaire le mois prochain.

La tendance baissière observée depuis le début de l'année se poursuit.

Second œuvre



Après plusieurs mois de baisse, l'activité s'est stabilisée dans le second œuvre. Le secteur pourrait souffrir à court terme de la suspension annoncée du dispositif d'aides à la rénovation. Les professionnels du secteur s'attendent toutefois à un léger rebond de l'activité en juin.

Une activité qui cesse de se replier dans le second œuvre.



Prix des devis



BÂTIMENT
Des prix des devis qui ont globalement cessé de reculer.

Après un déclin de plusieurs mois du niveau des prix des devis, ces derniers se sont quasiment stabilisés en mai. En effet, dans le gros œuvre le recul des prix a sensiblement ralenti ce mois-ci, tandis qu'ils se sont maintenus dans le second œuvre. Si les prix devraient rester stables dans le second œuvre à court terme, les professionnels du gros œuvre anticipent un nouveau recul des prix des devis pour le mois de juin.

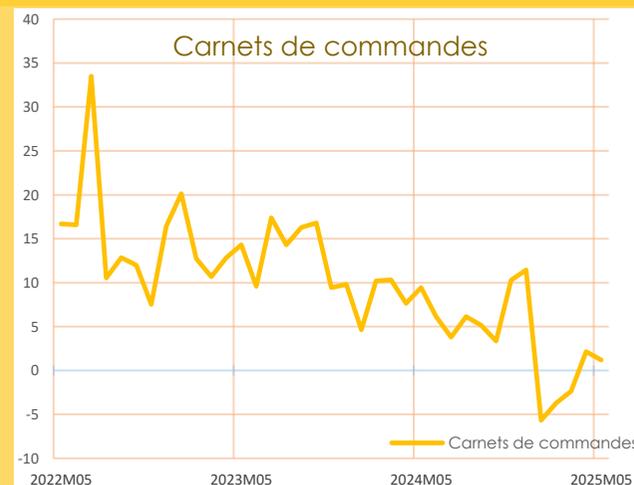
Prix des devis - Bâtiment

Des carnets de commandes qui restent tout juste conformes aux attentes des

Si les carnets de commandes ont globalement cessé de se dégarner, ils restent dans l'ensemble peu fournis, que ce soit dans le gros œuvre ou le second œuvre. A noter toutefois un léger appauvrissement des carnets de commandes dans le second œuvre, probablement liée aux incertitudes autour du dispositif MaPrimeRénov'.

Carnets de commandes - Bâtiment

Carnets de commandes





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Île de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX

 **01.46.41.15.03**

 **0975-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Marie-Laure ALBERT, Directrice des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Alain GERBIER, Directeur Régional

Ont contribué à la rédaction

Maëlan LE GOFF - Jérôme BON

Nathalie NORMAND – Kamilia SAYAD – Estelle THIEFFINE - Victor TOGHRAI

